

Axe 3 : Espaces des cultures médiatiques (Genres et imaginaires)

(rédacteur : Jacques Migozzi)

Loïc Artiaga, Thomas Bauer, Marc Guillaumie, Irène Langlet, Natacha Levet, Sylvie Lorenzo, Chloé Ouaked, Jacques Migozzi, Frédérique Toudoire-Surlapierre.

L'axe « Dynamique des genres en régime médiatique » a prolongé les travaux au long cours de la sous-équipe « Littératures Populaires et Cultures Médiatiques » sur la valeur littéraire, les processus de classement /déclassement symbolique, de même que sur la disparité et la complexité des pratiques de réception /appropriation des récits circulants de la culture médiatique contemporaine. Il les a infléchis toutefois pour prendre acte du renouvellement récent des problématiques scientifiques en matière de narrativité intermédiaire et d'usages culturels à l'ère numérique, qui tendent à dépasser les dichotomies canoniques entre Littérature consacrée et paralittérature, *highbrow* et *lowbrow*...

Dans une perspective interdisciplinaire, en tirant parti des avancées de l'histoire culturelle, de la sociologie des œuvres, des publics et des médias, des études culturelles, du cognitivisme, de la théorie littéraire et de la poétique des genres, l'objectif reste de questionner l'efficacité des récits de tous types (textuels, iconiques, icono-textuels, audio-visuels) au cœur du nouvel espace public des représentations qu'organise la culture médiatique, depuis son émergence au milieu du XIX^e siècle jusqu'à aujourd'hui. Une attention particulière a été accordée d'une part aux enjeux formels de la dissémination transmédiatique des fictions de grande consommation et des genres dits populaires, d'autre part à la valeur éminente de graphe sociétal et historique de ces corpus, qui attestent certes de permanences transhistoriques d'ordre mythique mais révèlent aussi les profondes mutations qui affectent sur le plan anthropologique les identités individuelles et collectives.

La cohérence d'un spectre de recherches

Comme ils s'y étaient engagés, tant par la diversité de leurs travaux individuels que par leurs initiatives collectives, les membres de l'axe 3 se sont employés depuis 4 ans à mieux saisir la dynamique des genres en régime médiatique, dont les mutations procèdent d'un jeu incessant d'hybridations et d'appropriations.

Sur des corpus fictionnels tout d'abord, pour la plupart marqués du sceau de la sérialité, on s'est ainsi efforcé d'articuler de manière inédite une approche poétique de genres divers (récit policier pour Natacha Levet et Jacques Migozzi, *eurospy* pour Loïc Artiaga, science-fiction pour Irène Langlet, littérature sportive pour Thomas Bauer, *heroic fantasy* à travers l'emblématique *Game of Thrones* pour Sylvie Lorenzo, roman préhistorique pour Marc Guillaumie, romans historiques pour Loïc Artiaga) avec une prise en compte plus approfondie de leurs conditions de production et de circulation. Afin de mieux cerner le rôle des acteurs culturels (auteurs, traducteurs, producteurs, scénaristes, éditeurs ...) dans la circulation des récits de grande consommation, ont été menées à la fois des études monographiques (Thomas Bauer *Henri Decoin, sportsmane*, PULIM, 2018, ouvrage centré sur la trajectoire d'un polygraphe multimédiatique, emblématique dans ses succès comme dans son relatif déclin contemporain ; numéro spécial « Hemingway and Sport », coordonné par Thomas Bauer de la revue *Sport in History*, 2019) ou comparatives (par exemple par Natacha Levet auprès d'éditeurs de romans policiers/ romans noirs). En 2017 Loïc Artiaga et Chloé Ouaked ont co-organisé par ailleurs avec Anne-Claude Ambroise-Rendu (UVSQ) une journée d'étude (20 /09 /2017) sur « Les séries télévisées et l'Histoire. Traces et usages du passé ». Sylvie Lorenzo pour sa part s'est intéressée à diverses formes brèves contemporaines, comme le film-annonce d'une part et les productions audiovisuelles amateurs sur YouTube (vidéos de réaction, *crack vidéos*) d'autre part. Ces dernières recherches, situées dans le champ des études sur les littératures médiatiques multimodales, visent en particulier à éclairer l'expertise des communautés spectatoriennes contemporaines qui se cristallisent autour de fictions-cultes.

L'axe 3 a aussi élargi de manière inédite le spectre de ses objets d'étude à des corpus non fictionnels pour questionner la notion de genre, jusqu'alors saisie dans ses avatars sériels, via l'étude de fictions trop longtemps enfermées dans le corset théorique du « modèle paralittéraire ».

L'accent a été prioritairement porté sur le genre de l'essai médiatique, dans ses déclinaisons numériques et thématiques (essai « littéraire », essais cinématographiques, essai sur le sport, photo-essai ...), auxquelles ont été consacrées, sous le pilotage d'Irène Langlet et de Chloé Ouaked, deux « saisons » de séminaire en 2016-2017 (4 séances) et 2017-2018 (4 séances), rassemblant divers spécialistes. Ce cycle valait pour prélude à un colloque international qui s'est tenu à l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée du 25 au 27 novembre 2019, co-organisé par

EHIC/Axe 3, l'Université PEMV (suite à la mutation d'Irène Langlet en septembre 2018), l'Université Catholique de Louvain et l'Université de Bologne via le programme H2020 DETECT (cf. *infra*). Ce colloque, auquel ont participé Chloé Ouaked, Irène Langlet, Natacha Levet et Sylvie Lorenzo, a abordé sous la notion d'« essai médiatique » « toute forme essayiste qui ne peut se comprendre sans tenir compte précisément de son support et du régime sémiotique impliqué », mais a aussi dans un deuxième sens, qui concerne plutôt la réception de l'essai compris comme « médiatique » l'essai à succès, l'essai grand public, l'essai relayé par les médias. Résolument contre la position de ceux qui expulsent du genre essayiste cette « pensée par gros concepts, aussi gros que des dents creuses » (Deleuze), le colloque s'est donc efforcé d'examiner sans *a priori* élitiste cette production d'essais de grande consommation, et de mesurer finement leur rapport à l'essai distingué, légitimé. Thomas Bauer a quant à lui travaillé sur un autre type de corpus ne relevant théoriquement pas du pacte de la fictionnalité en s'intéressant aux fictions biographiques multimédiatiques, que ce soit dans le domaine de la littérature et/ou du cinéma. Il a notamment coordonné deux numéros spéciaux, l'un intitulé « Sport History and Biopics » (revue anglo-saxonne *The International Journal of the History of Sport*) sur un corpus de films américains, et l'autre intitulé « Sport et fictions biographiques » (revue allemande *Lendemains*), sur un corpus de romans français.

On signalera enfin que dans le cadre de ses fonctions à l'INSPE de Limoges, Natacha Levet poursuit ses activités en relation avec la littérature de jeunesse d'une part et la didactique du français d'autre part. Elle a proposé par exemple en décembre 2018 la conférence introductive à la Journée d'études consacrée au Père Castor à l'ENSA de Limoges.

Le défi d'un projet H2020 : DETECT 2018-2021

L'équipe de l'axe 3 a été sollicitée à l'automne 2016 par l'Université de Bologne, partenaire de recherches depuis 2006, pour intégrer un consortium international de 18 partenaires, dont 12 universités, répartis sur 10 pays de l'Union Européenne. Le consortium s'est constitué pour répondre à l'appel de l'Agence européenne de la recherche « UNDERSTANDING EUROPE – PROMOTING THE EUROPEAN PUBLIC AND CULTURAL SPACE (H2020-SC6-CULT-COOP-2016-2017) », Topic : “Contemporary histories of European in artistic and creative practices”. Déposé en février 2017 au titre de la première phase, le projet DETECT, pour « Detecting Transcultural Identity in European Popular Crime Narratives », a été déclaré lauréat en décembre 2017, pour un début officiel au 1^{er} avril 2018. Le projet court désormais, après un prolongement de 3 mois dû à la Covid 19, sur 43 mois jusqu'en octobre 2021, et va étudier comment, des années 1960 à aujourd'hui, les fictions dites criminelles, qui couvrent tout le spectre des genres du récit policier, du récit d'espionnage, du thriller..., dans leurs multiples déclinaisons multimédiatiques contemporaines (littératures sérielles, cinéma, télé ...), traduisent symboliquement les mutations des identités individuelles et collectives dans un espace européen lui-même traversé par les turbulences de l'Histoire. Les acquis de cette recherche seront valorisés de manières diverses, classiques (colloques, publications...) mais aussi innovantes (production de supports d'enseignement ou d'applications grand public...).

Dans le cadre du projet DETECT, l'équipe concernée de l'axe 3 (Jacques Migozzi, Natacha Levet, Loïc Artiaga) s'est vu notifier la masse salariale correspondant à l'embauche de chercheurs post-doctoraux (2) sur une durée cumulée de 46 mois. Jacques Migozzi assume la responsabilité pour l'ensemble du projet du Work Package 6 « Transcultural representations. Images of Europe and Europeans in contemporary European popular culture » et à ce titre notamment, co-éditera d'une part avec Federico Pagello et Monica Dall'Asta (Bologne) et Andrews Pepper (Queen's University of Belfast) un volume collectif ; d'autre part supervisera la conception et rédaction du Délivrable 6-2 en fin de projet (septembre 2021) intitulé « Researching European transcultural identity III : Representation ». L'équipe de Limoges a contribué entre l'été 2018 et l'automne 2020, en signant ou cosignant chaque fois plusieurs chapitres de ces rapports de synthèse remis à l'European Research Agency, à la rédaction de 7 autres livrables intitulés respectivement « Sorting out the archive of contemporary European identity », « An ontological approach to the study of European popular culture », « Human-machine analysis as a tool to study European transcultural identity », « Location marketing and cultural tourism », « Researching European transcultural identity I: Production and location strategies », « European creative audiences », « Serial narratives and the unfinished business of European identity ».

Mandatés par l'Europe, nous nous intéressons cette fois à la création d'une identité européenne, quelle qu'en soit la forme, telle qu'elle s'exprime dans la fiction criminelle, essentiellement après 1989. L'identité européenne ou les identités européennes sont nécessairement un processus en perpétuelle évolution, et à l'heure où les industries culturelles mondialisées permettent une circulation sans précédent des œuvres, il nous semblait

intéressant de voir en quoi la fiction criminelle, une des matrices narratives les plus puissantes depuis le XIX^e siècle, véhicule les soubresauts de cette Histoire commune. Modes de production, de diffusion, de circulation, représentations dans les fictions des peuples et des institutions européennes, construction et déconstruction des histoires nationales et d'une histoire commune, mécanismes d'appropriation et d'acculturation des fictions criminelles, tensions entre le local et le global, tout intéresse ici les chercheurs des universités associées pour ce projet : historiens, littéraires, spécialistes des médias... Le premier événement scientifique de ce projet a eu lieu du 30 septembre au 2 octobre 2019 au Danemark, à Aalborg, sous la forme d'un colloque international ayant pour objet l'« EURONNOIR : producers, distributors and audiences of European Crime Narratives ». L'équipe de Limoges y a présenté 4 communications portant sur les processus d'export-import des polars imprimés, le rôle joué par les institutions et les festivals dans la promotion du polar étranger en France et du polar français dans les autres pays européens, ainsi que sur le phénomène pan-européen de l'*Eurospy*.

Mais la recherche scientifique ne se conçoit pas, au sein de DETECT, sans vocation pédagogique, en direction des étudiants et du public. Ainsi, le projet comporte un volet enseignement, et des supports et des contenus sont conçus pour nos étudiants de licence et de master. Nous organisons aussi des cours-conférences ouverts au public entre janvier et mars 2020 à la BFM (thématiques : les genres de la fiction criminelle en Europe ; la représentation de la Guerre d'Algérie dans le roman noir français), ainsi qu'entre février et avril 2021 (3 interventions autour des territoires de la fiction criminelle en Europe : « rural noir », « le polar en Espagne », « Éditer le roman noir européen »). Une présentation du programme DETECT et de ses participants de l'Université de Limoges a été prévue lors de la Nuit Européenne des Chercheurs le 27 novembre 2020. La manifestation « Petits secrets nocturnes » rassemble chercheurs, auteurs et comédiens autour de textes issus du canon du Noir européen. Les chercheurs de l'axe 3 engagés dans le projet DETECT poursuivent leur investissement au sein de celui-ci selon le calendrier fixé. Un séminaire organisé par l'Université de Bucarest s'est tenu en ligne les 23-24 avril 2020, et le colloque international terminal, organisé logistiquement par l'université romaine Link University avec un Comité scientifique dans lequel Limoges est représentée par Jacques Migozzi et Natacha Levet, aura lieu à Rome en juin 2021 (21 au 23 juin) sous le titre « Detecting Europe in contemporary crime narratives: print fiction, film, and television » (Le CFP a été lancé en juin 2020).

Parallèlement un numéro de la revue électronique danoise à comité de lecture *Academic Quarter* est co-dirigé en 2020 par Natacha Levet (avec Monica Dall'Asta et Federico Pagello) sur le thème « Glocality and Cosmopolitanism in European Crime Narratives »

(<http://akademiskkvarter.hum.aau.dk/calls/22/callUK.pdf>)

Un numéro de la revue en ligne *Belphégor* est également en préparation pour 2021 (deuxième semestre), autour du label « Euronoir », pour interroger les fictions criminelles imprimées : il sera dirigé par Jacques Migozzi et Sandor Kalai (Université de Debrecen, Hongrie).

Un ouvrage collectif est également en préparation, dont la publication est programmée pour 2022, sous la co-direction de Jacques Migozzi, Monica Dall'Asta et Federico Pagello (Université de Bologne) et Andrew Pepper (Queen's University of Belfast), sous le titre *Through a Glass Darkly: European History and Politics in Contemporary Crime Narratives*.

Dans le cadre de cette recherche d'envergure consacrée aux fictions criminelles européennes, les chercheurs de l'axe 3 impliqués dans DETECT ont été amenés à tisser une relation de partenariat prometteuse avec le principal festival international français consacré à ce genre/ces genres : Quais du Polar, qui existe depuis 15 ans et draine chaque année à Lyon en avril des dizaines de milliers de visiteurs.

Une démarche en prise avec l'essor des *digital studies*

Si l'irruption des *digital humanities* dans la recherche littéraire s'est faite principalement dans un premier temps au profit de corpus relevant des œuvres légitimes (concordances électroniques d'auteurs consacrés, *data mining* appliqués aux textes du Canon, digitalisation d'archives documentant l'histoire de titres constitutifs du Panthéon littéraire national ...), plusieurs initiatives collectives ont néanmoins orienté de façon nouvelle ces dernières années, par le recours au numérique, la recherche dans le domaine des récits de grande consommation.

L'équipe LPCM de l'EA 1087 EHC avait déployé de novembre 2008 à mai 2010 une recherche sur la circulation transnationale et transmédiatique des fictions de grande consommation dans l'espace européen des années 1840 aux années 1930, dans le cadre d'un projet intitulé « EPOP : Popular Roots of European Culture through

Films, Comics and Serialized Literature », lauréat d'un appel à projets de la commission européenne dans le cadre du Culture Programme 2007-2013. Dès cette première expérience nous avons fait le choix raisonné de recourir, sans nous limiter toutefois à cette seule approche mais en la pensant en interaction avec une démarche sociopédagogique, aux outils d'analyses quantitatives pour exploiter la nouvelle donne du Big Data ; ce faisant nous souhaitons engager une deuxième étape de la démarche de « distant reading », prônée de manière pionnière par Franco Moretti depuis 20 ans (Cf Franco Moretti, *Graphes, cartes et arbres : Modèles abstraits pour une autre histoire de la littérature*, Paris, Les Prairies ordinaires, 2008 et *id.*, *Distant Reading*, Verso, Londres / New York, 2013) mais pratiquée dans un premier temps sans l'apport des outils numériques permettant la collecte, le stockage et l'exploitation statistique et graphique des données et métadonnées, avant que la création du Stanford Literary Lab ne change radicalement la donne (Cf *La Littérature au laboratoire*, Ithaque éditions, 2017.) Deux chercheurs de l'axe 3 (Natacha Levet et Loïc Artiaga) ont ensuite participé au programme « Visualising European Crime Fiction: New Digital Tools and Approaches to the Study of Transnational Popular Culture », programme piloté par la Queen's University de Belfast et financé par l'Arts and Humanities Research Council britannique de 2013 à 2015 (ces recherches ont donné lieu à des publications en diverses langues (Loïc Artiaga, 2 articles).

La dynamique engagée dans le cadre du programme DETECT nous permet aujourd'hui d'envisager un approfondissement et une amplification de cette approche de *distant reading* outillé par les humanités numériques, et un workshop, initialement non prévu dans le Grant Agreement de DETECT, qui a été au demeurant organisé à Bologne les 14 et 15 novembre 2019 : « Digital humanities Workshop and NUMAPRESS / DETECT symposium ». L'utilisation des humanités numériques a également été interrogée dans des dynamiques extra-européennes, Nord/Sud, avec la création d'un Digital Humanities Center à Maurice. Il s'agit d'un projet retenu dans le cadre du « Pole of Innovation Grant Scheme » du Mauritius Research Council, attribué à l'Université des Mascareignes (Maurice). Seul projet dans les humanités doté dans ce programme pour la vague 2018-2021, il vise à mettre en place un laboratoire dédié aux humanités numériques, ayant vocation à développer le domaine des humanités numériques dans les universités africaines (ce projet rend également compte de la qualité d'expertise des chercheurs de l'axe 3).